Le 29 mars.

J'ai été très touchée de la sollicitude qu'ont témoigné à mon égard la plupart d'entre vous, et en particulier ceux qui ont écrit à Gaston ou à moi ; nous les en remercions très affectueusement. En somme, j'en ai été quitte pour une sérieuse alerte, puisque la trépanation n'a pas été nécessaire, et qu'il a suffi de gratter l'os qui n'était pas encore profondément atteint. Seulement mon pauvre Gaston a été affolé, car il ne pensait jamais que ce mal d'oreilles

que je traînais depuis un mois, amènerait de pareilles complications. Depuis 9 ou 10 jours je souffrais affreusement, et autant de la tête que de l'oreille même ; je suppliais le Dr de me faire une opération quelconque pour me soulager, mais il ne voyait rien derrière l'oreille, qui est le siège de l'otite, et en me quittant le vendredi soir il avait dit à Gaston que s'il n'y avait pas d'amélioration le lendemain, il faudrait consulter un spécialiste d'Epinal. Le samedi matin à peine a-t-il vu l'oreille qu'il a prié Gaston de télégraphier immédiatement à un spécialiste de Nancy pour faire l'opération du trépan. Ce docteur, dès reçu de la dépêche, est, pour gagner une heure venue de Nancy en taxi-auto (ce qui n'a rien pour ajouter au charme de l'affaire), et s'est rendu compte que j'avais d'abord dans l'oreille un abcès, un gros abcès m'a-t-il dit après l'avoir percé. On m'a donc endormie et quand l'abcès a été percé on a gratté l'os, sans être obligé de faire davantage. Seulement au bout de 2 jours, il s'est encore reformé un petit abcès, mais

maintenant c'est bien fini, et le Dr m'a affirmé hier qu'il n'y avait plus aucune crainte de perforation du tympan, ni de méningite; cette assurance m'a fait plaisir, car je continue à avoir l'oreille sensible, ainsi que la tête. J'espère avoir bientôt fini de toutes ces misères, et aussi de 36 bobos que j'ai, des doigts blancs, voilà le Dr que j'ai depuis la naissance de Colette, alors que je n'en avais jamais eu; mais le Dr de Nancy en voyant mon doigt hardé m'a dit tout-bonnement que ce que j'avais aux doigts était de la même origine que ce que j'avais à l'oreille, et que la faute en était au mauvais sang que j'avais dû me faire. Je ne pensais pas être si juste.

J'espère tout-à-fait que Madeleine Jacques va bien maintenant, nous serions très désireux de le savoir. Quant à la chère petite Babette, notre pensée ne la quitte pas, non plus que ses parents, et l'éloignement qui nous empêche d'aller les voir, elle et eux, nous est bien pénible.

Cependant je ne peux pas me plaindre dans le moment de cet isolement, puisque (après combien d'instances !!) Caroline a enfin consenti à m'envoyer Madeleine, qui est arrivée à un moment bien ennuyeux pour elle, car elle passe son temps à être garde-malade, à soigner des doigts, des oreilles, et elle s'acquitte de ces fonctions avec un art et une gentillesse qui devraient lui faire décerner tous les brevets de la Croix-Rouge ; en tous cas je lui vote celui d'infirmière-maman, et ça me donne presque envie de continuer à être malade pour être si gentiment soignée.

C'est bien dommage que son séjour soit déjà sur sa fin... Jeanne Albert qui me l'a amenée doit la rapatrier dans le nord avant Pâques, et c'est bien tôt ! Nous avons été très contents de la visite de Jeanne, bien que ce fût fort court, et surtout peu distrayant pour elle puisque j'étais encore au lit ; mais avec le voisinage de Marie-Thérèse, j'espère que nous aurons l'occasion de nous revoir fréquemment.

Gaston a eu beaucoup d'ennuis ces temps-ci ; ~~il y~~ a un jeune qui travaillait à la filature a été assassiné dans des circonstances tout-à-fait immorales, ou bien s'est suicidé, car c'était un enfant vicieux d'une manière inouïe toujours est-il que comme il fréquentait fréquenté le patronage, on a essayé d'en faire un scandale clérical, et de monter la population ouvrière contre Gaston. Cela a misérablement échoué, Gaston ayant été trouver les magistrats, qui ayant commis des indiscrétions ont eu peur et se sont dérobés, puis justifiés comme s'ils étaient eux-mêmes les accusés - Le tout a fini, mais il a fallu remercier le Directeur de la filature, et tous ces ennuis venant juste au moment des inquiétudes que Gaston a eues pour moi, l'ont beaucoup préoccupé et fatigué.

Dans le moment il est à Lyon et dans le bourbonnais, cela lui aura fait du bien d'aller causer de tout cela avec le président de son conseil, Mr Gillet, qui est pour lui d'une bienveillance exceptionnelle. Gaston devra du reste voyager assez souvent maintenant, car le tissage se lance dans des genres nouveaux, beaucoup plus avantageux, qui trouvent surtout leur emploi du côté de Lyon; nous entrevoyons enfin le bout de la terrible crise du textile, et nous espérons que si pas cette année encore, au moins les autres nous permettront de commencer à récolter ce qui a été si laborieusement semé.

Tous les enfants vont bien; j'attends avec impatience mes pensionnaires la semaine prochaine; Pierre progresse toujours, et sa santé générale est parfaite; il arrive à donner l'illusion d'avoir les 2 bras comme les autres. - Tous nous vous embrassons bien fraternellement.

Claire

Reçu le 29.
Expédié le 30.